

El Lazo

Publicacion del Centro Cultural Español
Mariano Otero y Alicia Alonzo

n°
64
mars
avril
mai
juin
2022



*Le CA du CCER a retenu la date du **17 juin** pour organiser une **Fête de Fin d'Année** dans ses locaux, à partir de 18h. Le CCER offrira les diverses boissons dont sa traditionnelle sangria, et les participants sont invités à apporter un plat sucré ou salé. **Nous espérons vous voir nombreux** pour clore une année d'animations encore un peu chaotique. L'année scolaire prochaine, le CCER reprendra à **plein régime** toutes ses activités.*

¿ ACASO SE PUEDE COMPARAR EL TINTO DE RIOJA CON EL TINTO DE BURDEOS ?

Seguro que, si a un francés o a una francesa que sabe algo de vino le pedimos que diga el nombre de un vino español, dirá el tinto de Rioja. Aún más si le pedimos que cite una crianza saldrá El Tempranillo. Y eso con mucha razón ya que la superficie vitivinícola cultivada suma unos 65000 hectáreas (120 000 hectáreas en el caso del vino de Burdeos) y produce 2 700 000 hectolitros al año, lo que corresponde por lo esencial a la comunidad autónoma de la Rioja en el norte del país. La denominación rioja proviene del río Oja afluente del río Ebro. Cubre un espacio que domina los dos laderos de la cuenca de drenaje del Ebro y las tierras circundantes de la provincia de Álava, del País Vasco y de Navarra. Los límites las dan las fronteras naturales, son la sierra de la Demanda y la sierra de Cantabria en el Norte y al Oeste. Un paso rápido por la cata de Vinos y Tierras lo confirma. Desde la primera cata de vinos en 2014, los Cinco Denarios, 14 grados, DoCa Rioja (Denominación de Origen Calificada) - La Guardia, una mezcla de Tempranillo, garnacha y graciano ... Contamos también en 2017 con el Perica, 13,5 grados. Crianza, DOCa Rioja, San Asencio Tempranillo (90 %) Garnacha (5%) y el Mazuelo (5%) y hace pocas semanas, El Pedal, 13,5 grados. Los vinos que más se apreciaron, fueron los tintos Rioja y el Tempranillo.

¿ Por qué nos referimos al vino de Burdeos ? Catamos los tintos Rioja, varios precios y varias calidades. Precio y calidad no determinan necesariamente un vino, pasa igual con un vino de Burdeos. Un buen vino es un vino que nos gusta beber sin dar mas importancia a su precio de venta y lo que nos cuentan sus etiquetas. Hay que reconocer que en muy pocas ocasiones somos capaces de apreciar todo lo sugerido como « rojo, carnosos y afrutados. A la vista, su color cereza brillante con un poco de violeta, al olfato, aromas de fruta con olores florales y tostados y al gusto, frutal, agresivo y fresco con taninos refinados ». Un discurso que podemos averiguar más o menos aunque puede existir alguna excepción. En fin, el precio y la denominación sólo son indicios...

¡ no más !

Traduction M. Hamon

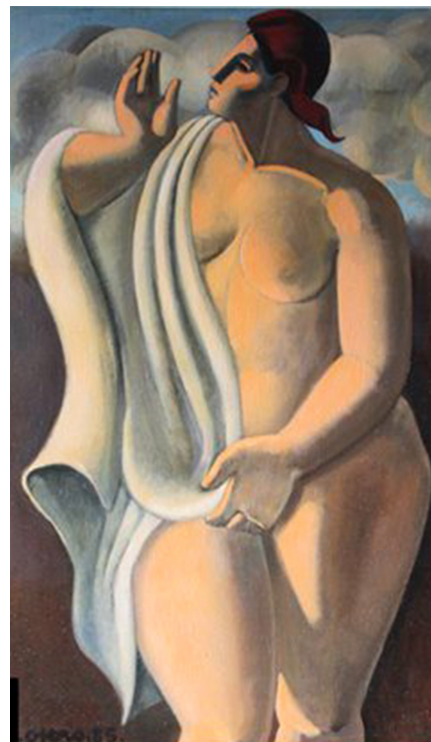


HOMMAGE À MARIANO OTERO

Le 15 avril dernier, à 19h, avait lieu au Centre Culturel La Forge de St Grégoire, une soirée en hommage à Mariano Otero.

En présence notamment du Maire Pierre Breteau et de Marie-Alice Otero, cette rencontre animée par Jean-Louis Coatrieux a permis de visionner des archives, photographies et vidéos, ainsi que d'écouter des témoignages. Ce moment précieux et touchant nous a fait voyager au fil de la vie et de la carrière de l'artiste, au son du timbre de sa voix, du bruit de ses pastels colorés sur le papier, et des souvenirs évoqués ce soir-là par sa famille et ses amis.

L'occasion de lui dire à nouveau combien son talent et son sourire nous manquent.



NOUS N'OUBLIONS PAS !

Le vendredi 27 mai avait lieu la Cérémonie Hommage aux 32 résistants Républicains Espagnols et Français fusillés au Colombier par l'occupant Allemand.

Vie entre parenthèses FRANCE CULTURE REND HOMMAGE À ANTONIO OTERO SECO

Dans un feuilleton radiophonique en cinq épisodes, la documentariste Mariana Otero nous emporte dans le récit poignant de son grand-père, républicain, prisonnier à la fin de la guerre civile en Espagne, puis exilé à Paris et Rennes, où il enseigna la langue et la littérature espagnole à l'université. «Dans Vie entre parenthèses, mon grand-père revient sur les années qu'il a passées en prison après la victoire de Franco, pour avoir écrit durant les 3 années de guerre dans la presse républicaine. Il y décrit de manière précise ce qu'il a vécu mais aussi ce que devient un pays qui tombe aux mains d'une dictature après une guerre civile quand chacun doit choisir son camp; il en détaille ce qui se déchaîne de cruauté mais aussi le peu de précieuse humanité qui subsiste, dans un pays qui, jour après jour, n'a de cesse de se déchirer.» Mariana Otero sur France Culture, à partir du 25 avril, 20 h 30, cinq épisodes de 30 minutes, disponibles en podcasts.

Vie entre parenthèses, d'Antonio Otero Seco, éditions Folle Avoine, 120 p., 20 €.

<https://www.franceculture.fr/emissions/serie/vie-entre-parentheses-de-antonio-otero-seco>

UNE SOIRÉE DE POÉSIE

Vendredi 8 avril, au CCER, Gilles Philippe a présenté le recueil de Diego Medina Poveda
"Malgré le froid"

Traduit par Pascal Hermoet, le poète s'y découvre très inspiré par la ville de Nantes et l'œuvre de Guillaume Apollinaire, comme ont pu le découvrir les spectateurs à la lecture des poèmes du livre, en français et en espagnol. La rencontre a également donné lieu à des échanges chaleureux entre l'auteur et le public présent.



Diego Medina Poveda

HYMNE

THÉÂTRE GRASLIN, NANTES

L'essence polymorphique du monde
naît dans l'orchestre libre de ton corps.
Après la tourmente et les croassements
viendra le silence parmi les fleurs,
quand résonnent les vents et que tes veines
sont la racine et la sève des arbres,
je verrai le sommeil bouger entre tes feuilles,
j'entendrai le murmure de tes lèvres humides
qui feront entendre leur chanson à l'univers,
la vague se fracassera en percutant
tes yeux,
mes mains se mouilleront avec tes gouttes
et une fissure s'ouvrira dans le son :
le cri aura jailli dans les métaux
et les arêtes de ton nom vibreront,
toutes les digues une fois rompues
la mer se sera échappée de tes jambes,
je suivrai dans les airs avec mes ailes déployées,
soulagé de l'angoisse des pas circulaires.
Je veux me souvenir de la flamme, de l'eau,
de son sourire qui s'exhale dans l'air,
et que notre allégresse ne s'étouffe pas avec le temps,
car même le feu brûle dans le poème
et les maderos que nous avons incendié dans les rues craquent.

L'orchestre libre de ton corps résonne
comme un hymne d'amour contre la mort.

(Traduction Pascal Hermoet)

Diego Medina Poveda,

Malgré le froid (Editions Unicité, 2021)

HIMNO

THÉÂTRE GRASLIN, NANTES

La esencia polimórfica del mundo
nace en la orquesta libre de tu cuerpo.
Después del vendaval y los graznidos
vendrá el silencio entre las flores,
cuando suenen los vientos y tus venas
sean raíz y savia de los árboles,
veré moverse el sueño entre tus hojas,
oiré el susurro de tus labios húmedos
soplando su canción al universo,
estallará la ola en percusión
sobre tus ojos,
se mojarán mis manos con tus gotas
y se abrirá una grieta en el sonido:
habrá nacido el grito en los metales
y vibrarán las aristas de tu nombre,
rotos todos los diques
se habrá escapado el mar entre tus piernas,
yo seguiré en la altura con mis alas a flote,
huido de la angustia de los pasos circulares.
Quiero recordar la llama, el agua,
su sonrisa exhalada por el aire,
y que no se amortigüe nuestro júbilo con el tiempo,
que aún el fuego quema en el poema
y crujen los maderos que incendiamos por las calles.

La orquesta libre de tu cuerpo suena
como un himno de amor contra la muerte.

Diego Medina Poveda,

A pesar del frío, (El Toro Celeste, 2018)

BRÈVES ~ NOTICIAS BREVES

Recuperación de la memoria histórica

LA DESBANDÁ

La Desbandá se produjo en Málaga entre el 6 y el 8 de febrero de 1937. Entre 100 000 y 150 000 personas salieron a pie en su mayoría, dirección Almería. ¿ Qué provocó este exilio ? El instinto de supervivencia y el pánico colectivo. Tras el golpe de estado del 18 de julio de 1936, sólo Almería, Jaén y Málaga siguieron leales al gobierno legítimo de la República. Málaga se convierte en un objetivo prioritario para Franco.

Los bombardeos terribles por aviones alemanes provocaron entre 3000 y 5000 muertos, la mayoría civiles.

Con motivo del 85 aniversario de los bombardeos, el PSOE ha pedido en el Congreso reconocer al nivel nacional La Desbandá. El gobierno declarará: «La Desbandá como lugar de memoria democrática»

LA DÉBANDADE

La Desbanda eu lieu à Málaga entre le 6 et le 8 février 1937. Entre 100 000 et 150 000 personnes quittèrent Málaga à pied pour la plupart, en direction d'Almería. Qu'est-ce qui provoqua cet exil ? L'instinct de survie et la panique collective. Après le coup d'état du 18 juillet 1936, seules les villes d'Almería, Jaén y Málaga restèrent fidèles au gouvernement légitime de la República. Málaga devint alors un objectif prioritaire pour Franco. Les terribles bombardements par des avions allemands provoquèrent entre 3000 et 5000 morts, en majorité des civils.

A l'occasion du 85ème anniversaire des bombardements, le PSOE a demandé au Congrès de reconnaître au niveau national La Desbanda. Le gouvernement déclarera «La Desbanda comme lieu de mémoire démocratique».

HOMENAJE A ALMUDENA GRANDES

El gobierno español quiere que Almudena Grandes, reconocida como una de las figuras más destacadas de la literatura contemporánea española, fallecida a los 61 años el 27 de noviembre de 2021, deje en Madrid una huella fuerte.

El gobierno declara que la famosa estación de Atocha se llamará:

«Estación Atocha Almudena Grandes».

Muy simbólico cuando se sabe que Almudena Grandes denunció en muchas de sus novelas los años negros de la dictadura franquista.



Gare d'Atocha à Madrid

HOMMAGE À ALMUDENA GRANDES

Le gouvernement espagnol souhaite que Almudena Grandes, reconnue comme une des figures les plus remarquables de la littérature contemporaine espagnole, décédée à l'âge de 61 ans le 27 novembre 2021, laisse à Madrid une empreinte forte.

Le gouvernement déclare que la célèbre gare de Atocha s'appellera:

«Estación Atocha Almudena Grandes». Très symbolique quand on sait que Almudena Grandes dénonça dans beaucoup de ses romans les années noires de la dictature franquiste.

Claudine Evellin

PARLE MAMAN, FRANCO EST MORT

Présentée en mars dernier par la compagnie Les Tisseurs de temps, la pièce d'Annie Rodriguez, située au début des années 80, fait revivre la dictature franquiste.



Comment votre compagnie s'est-elle intéressée à la pièce d'Annie Rodriguez ?

J'ai eu la chance de jouer le rôle d'Elena il y a dix ans, lors de la création de la pièce à Paris. J'ai été touchée par ce témoignage largement autobiographique des dégâts que le régime franquiste a pu faire sur la population espagnole pendant la dictature. Le lien filial entre les personnages apporte aussi une dimension intime à ce thème si sensible.

Comment les comédiennes se sont appropriées leur rôle ?

Lors de la création, j'avais fait beaucoup de recherches sur une période de l'histoire espagnole que j'ignorais complètement. Avec les comédiennes, nous avons décortiqué les personnages pour éclairer les non-dits mais aussi les préjugés et les comportements sociaux de l'époque. La pièce se passe dans les années 80, depuis l'émancipation féminine a beaucoup progressé, qu'il s'agisse du travail ou de la maternité. La force du texte, à mon avis, repose sur l'imbrication entre le caractère de la mère, plutôt faible et soumis à la dictature familiale, et le contexte politique.

Le choix de cette pièce marque-t-il un tournant dans les choix de la compagnie ?

Depuis sa création en octobre 2016, l'ambition de Tisseurs de Temps est de réunir sur scène des artistes de diverses disciplines autour d'un même but : faire rêver, voyager et s'émerveiller.

Nous choisissons plutôt des textes qui portent un message, qu'il s'agisse d'œuvres classiques ou de créations. En attendant de pouvoir présenter à nouveau la pièce d'Annie Rodriguez !

L'AVANT-GARDE DU MODÈLE ESPAGNOL FACE AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

En 2004, lors de l'arrivée du parti socialiste au pouvoir, l'Espagne a voté à l'unanimité un texte historique et ambitieux sur les violences faites aux femmes :

"La Loi de protection intégrale contre les violences de genre"

Depuis cette date, 106 tribunaux spécialisés en violences conjugales ont été créés dans le pays afin de lutter contre ce type d'agressions, de juger rapidement les coupables, et de protéger les victimes. Des campagnes de sensibilisation et d'éducation ont accompagné d'autres mesures, largement mises en place, comme le port du "bracelet anti-rapprochement" pour les agresseurs (13600 bracelets ont été distribués), ainsi qu'un système informatique de protection et de suivi des victimes. Chaque femme agressée bénéficie également d'un accompagnement personnalisé par un "agent protecteur", spécialement formé, disponible en cas d'urgence 24h sur 24. Cette politique volontariste a permis de faire baisser de 25% ce type de délit, et de pouvoir constater à une large échelle une conscientisation de l'opinion publique.

Désormais citée en exemple, l'Espagne poursuit ses nécessaires avancées en la matière, et une nouvelle étape est franchie depuis janvier 2022. Une nouvelle définition du mot féminicide est adoptée : alors que les statistiques ne comptaient jusqu'ici que les agressions survenues dans le couple ou dans le cadre de relations passées, elles vont désormais intégrer les féminicides familiaux, sociaux et sexuels.

Lors du Grenelle des violences faites aux femmes, tenu à Paris en 2019, l'Espagne a été invitée à présenter ses mesures et son bilan. Aujourd'hui la France, malgré des avancées, est en retard face aux dispositifs mis en place par sa voisine européenne.

On sait désormais que les confinements liés à la crise du Covid ont, dans le monde entier, aggravé les violences de tous types au sein des couples et des familles.

Constat inquiétant qui invite à ne pas cesser la lutte.

En complément : *El Mal querer* : <https://www.rtve.es/play/videos/informe-semanal/mal-querer/6493119/>

COMMISSION MÉMOIRE

JOURNÉE DE L'ESPAGNE RÉPUBLICAINE AU COLLÈGE



Les élèves des classes de 3ème du collège privé Saint Pierre de Port Louis

Le 12 mai 2022, jour de notre venue, a été la journée de l'Espagne Républicaine. La plupart des élèves portaient un vêtement de couleur rouge, jaune ou violette.

Ils ont constitué une grande banderole républicaine dans la cour de récréation. C'est une image qui restera gravée dans nos mémoires.

Pour en revenir à nos témoignages, les collégiens ont été attentifs à nos propos. Certains, qui avaient été sensibilisés par le film « El silencio de los otros », nous ont posé des questions intéressantes. Nous n'avons pas pu répondre à toutes. Nous avons pris leurs questionnaires et nous nous engageons à y répondre par écrit.

Ce fut une journée très riche, pleine d'enseignements pour tous, élèves et intervenants du CCER y compris les enseignants.

La commission Mémoire a joué son rôle de passeur des valeurs républicaines. Elle a alerté aussi sur les dangers d'un éventuel retour du fascisme en Espagne. Les intervenants ont beaucoup insisté sur le besoin de vérité, et non de vengeance.

La période de terreur franquiste a durablement façonné l'Espagne.

Almudena Grandes disait que chaque Espagnol avait un sac à dos qui pesait très lourd et qu'il faudrait bien, un jour, l'ouvrir pour que la vérité apparaisse.

Pour la deuxième fois consécutive, le collège privé St Pierre de Port Louis a sollicité le CCER pour une intervention concernant la Guerre Civile Espagnole et ses conséquences.

Quatre membres de la commission Mémoire, Sonia, Ana, Frutos et René ont apporté leurs témoignages aux classes de 3ème.

L'organisation mise en place par les deux professeurs d'espagnol, Julie et Dominique, était parfaite.



Les quatre membres de la Commission Mémoire pendant leur intervention

Pour finir, nous remercions la Direction du Collège St Pierre pour son accueil chaleureux. Les familles des collégiens ont été averties de notre intervention et sont pour ainsi dire parties prenantes de la réussite de cette journée. Encore merci à toutes et à tous.

*Commission Mémoire
Sonia, Ana, Frutos et René*

(Re)découvrez la bibliothèque !

~ Acquisitions récentes ~

LITTÉRATURE:

- *El lector de Julio Verne*, Almudena Grandes
- *Le lecteur de Jules Verne*, Almudena Grandes - version française
- *Inés et la joie*, Almudena Grandes - version française
- *Antonio Gala en su paisaje*, Françoise Dubosquet
- *Mala vida*, Marc Fernandez (français)
- *Línea de fuego*, Arturo Pérez Reverte
- *Terra Alta*, Javier Cercas

HISTOIRE:

- *L'atterrissage*, Gérard Hamon - roman historique, suite de *La traversée*, La Commune de Paris
- *Le poids des héros*, David Salas, BD historique

POÉSIE:

- *Une mélancolie optimiste*, bilingue Luis García Montero - traduction Française Dubosquet
- *Malgré le froid*, Diego Medina - traduction Pascal Hermouet

REVUE:

- *Le Patriote Résistant* n° 973 - avril 2022



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

Votre place sera réservée dès réception de votre dossier complet

A
T
E
L
I
E
R
S

	lundi	mardi	mercredi	jeudi
10h30 / 12h00		Conversation		
17h30 / 19h00	Initiation 2	Intermédiaire 1-2	Intermédiaire 1-2	Intermédiaire 1
19h00 / 20h30	Initiation 1	Initiation 2 Intermédiaire 1	Initiation 2	Initiation 2
20h30 / 22h00	Initiation 2	Conversation	Initiation 1	Initiation 1
Animateur Linguistique	Maria Angél	Diego	Diego	Macarena

NOS PORTES OUVERTES

SE TIENDRONT LES 7 ET 8 SEPTEMBRE
DE 18 H À 20 H

Permanence et Bibliothèque au Centre Culturel Espagnol de Rennes

Mercredi de 16h30 – 17h30
(hors vacances scolaires)

31 boulevard du Portugal 35200 Rennes

tél: 09 51 09 81 63

secretariat@ccep.com

www.ccep.com



Permanences sur rendez-vous

Françoise Dubosquet Lairy

Consul Honoraire d'Espagne en Bretagne

Maison Internationale de Rennes

7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes

f.dubosquet.esp@gmail.com

tel : 07 88 14 80 40